

Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **79 (1928)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ment à cette direction des rayons solaires. A la suite d'une nuit froide et claire, vers la fin d'avril 1928, nous pûmes constater que, dans le premier cas, 1460 plants, soit environ 32 %, avaient souffert du gel (bourgeons brûlés), alors que dans l'autre carreau cette proportion atteignait 4350 plants, ou 93 %.

On peut logiquement conclure, de ce qui précède, que l'insolation directe provoquant le brusque dégel est la cause du dommage. Dans le premier cas, les lignes étant orientées dans la direction des rayons solaires, les brins, malgré leur peu de hauteur, 10 à 20 cm, mais grâce à leur faible éloignement, se sont mutuellement protégés; dans le second cas, l'écartement de 30 cm entre les lignes n'a offert aucune protection. Cette hypothèse se trouve encore renforcée par la constatation que, dans le premier carreau, les dégâts apparaissent surtout à la bordure est.

Sans exagérer l'importance de cette observation, il nous a paru assez intéressant de la signaler pour les conclusions pratiques qu'on en peut tirer lors des repiquages. *O. Roggen*, insp. forestier.

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole forestière. Décès d'un étudiant. Un des étudiants du II^{me} cours de notre Ecole, fils de M. le pasteur E. Christ, à Neuhausen, a été victime, le 23 juillet, d'un accident mortel. En excursion avec un ami schaffhousois, dans le massif de la Silvretta, il fit une chute dans une crevasse de glacier où il resta suspendu pendant environ six heures. Grièvement blessé, il expira peu après qu'on eut réussi à le sortir de sa terrible situation.

Cette tragique fin a causé le plus douloureux émoi dans notre Ecole, tant parmi les étudiants que parmi les professeurs, car le jeune *Hans Christ*, qui possédait les plus heureuses qualités du cœur, y était aimé de tous. Fort bien doué et préparé à ses études, très travailleur, ce futur forestier éveillait parmi ses professeurs les plus belles espérances. Et voilà qu'un brutal coup du destin l'enlève à l'affection des siens et de ses nombreux amis ! On se représente combien cette perte est



Hans Christ
stud. forest.

douloureuse pour ses parents qui pleurent un fils et un frère adoré. Qu'ils reçoivent ici l'expression de la bien respectueuse sympathie des professeurs et des étudiants de notre Ecole, où Hans Christ laissera le meilleur souvenir.

H. B.

Nomination du doyen. M. le professeur H. Knuchel ayant atteint la limite réglementaire de ses fonctions de doyen, la conférence des professeurs a nommé pour lui succéder, durant une période de 2 ans, M. le professeur *W. Schädelin*. Ce dernier entrera en fonction au commencement du prochain semestre d'hiver.

Etranger.

Etats-Unis d'Amérique. M. le Dr *G. Wiegner*, professeur de pédologie à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, a fait, en 1927, un voyage d'études aux Etats-Unis d'Amérique. Il a publié, dans les « *Schweizerische Landwirtschaftliche Monatshefte* », une relation détaillée, fort intéressante, de ce voyage. Nous en extrayons le passage suivant concernant les forêts.

« En résumé, 55,5 % de l'étendue totale de la République ont une chute annuelle de pluie inférieure à 762 mm; sur 39 % elle est inférieure à 508 mm. »

« Durant toutes nos excursions nous n'avons pas trouvé de sols souffrant d'une forte lixiviation (enlèvement des principes fertilisants dans les couches supérieures), soit de sols podsolisés ainsi qu'ils sont si fréquents dans l'Europe du nord, ou dans les régions montagneuses de la Suisse. Dans les hautes régions des Etats-Unis, le sol podsolisé est représenté tout au plus par un type dans lequel a lieu un faible déplacement de haut en bas de l'aluminium et du fer; mais on ne constate nulle part une couche de sable gris comme dans le vrai podsol. Même dans la partie canadienne des Montagnes Rocheuses, au parc national de Jasper, j'ai pu constater que cette lixiviation reste très faible; je me la représentais auparavant beaucoup plus accusée. Aussi bien, le danger de lixiviation et de perte des matières fertilisantes est, en Amérique, beaucoup moins grand que chez nous, même dans les régions humides. Je n'ai vu nulle part, en forêt, de terreau acide. Les Américains exploitent leurs forêts sans y apporter beaucoup de soins et, en Europe, nous avons l'impression qu'à pratiquer en grand le système de la coupe rase, le sol doit en souffrir grandement. C'est bien le cas, en réalité, chez nous : la coupe rase dans de nombreuses régions d'Europe, au climat humide, a pour conséquence une détérioration du sol et la perte de substances fertilisantes. Mais, à cet égard et à d'autres aussi, l'Amérique a été plus favorisée de la nature que l'Europe. La formation du podsol est faible et cette perte d'éléments fertilisants n'atteint jamais la même gravité que chez nous.

Toutefois, le déboisement est suivi de certains inconvénients. Ils consistent surtout en ceci que, lors de forts orages, la couche supé-

rieure du sol est enlevée en entier sur des régions étendues. A en croire M. le Dr A.-F. Wood, directeur de la division scientifique du Département de l'agriculture des Etats-Unis, il a été établi que ces érosions sont en train de surélever le lit de plusieurs cours d'eau. Des fleuves qui, il y a moins d'une génération, étaient encore navigables, sont maintenant comblés de matériaux. M. Wood attribue la raison des grandes inondations de 1927 le long du Mississippi au fait que tous terrassements (Bodenterrassierung) manquaient au nord de l'Arkansas. La couche supérieure du sol a été enlevée des champs sur une profondeur de 45 cm. Dans toute cette région, les eaux pluviales s'écoulent à la surface du sol plus rapidement qu'autrefois, atteignant un Mississippi au lit engorgé. A en croire Wood, le reboisement serait le moyen le plus propre à régulariser le régime des eaux, puis aussi l'établissement de terrasses. Il regrette que l'on ait fait si peu jusqu'à présent dans ce domaine. »

BIBLIOGRAPHIE.

Annales de la Station suisse de recherches forestières. XIV^e vol., 3^e fascicule. *Ph. Flury*, adjoint : **Taxatorische Grundlagen zur Forsteinrichtung.** — Zurich, Beer & Co., 1928. Prix : 4,80 fr.

La Station de recherches n'est-elle pas sortie un peu de ses attributions en consacrant ce nouveau fascicule de ses Annales au travail de son adjoint, M. le Dr Flury : *Taxatorische Grundlagen für die Forsteinrichtung* ? Nous croyions jusqu'ici que la Station de recherches avait à se vouer au contrôle expérimental de faits et à livrer à la publicité un catalogue sans cesse augmenté de faits acquis par la vérification scientifique. Nous avons dans ce dernier fascicule plutôt un traité didactique de l'aménagement des futaies, traité dont la gestation est apparue déjà dans l'étude publiée en 1914 dans le 1^{er} cahier du XI^e volume : « Grösse und Aufbau des Normalvorrates im Hochwalde. » Avec les « *Taxatorische Grundlagen* » se parachève la mise au jour de conceptions qui sont comme la substance même de la pensée de l'auteur.

Lorsque, en quête de faits scientifiques nouveaux, on se met à fouiller ce fascicule, on y rencontre en effet non seulement des « *taxatorische Grundlagen* », mais encore et surtout des considérations sur des méthodes de traitement et d'aménagement, sur le matériel normal des diverses futaies, sur la révolution, sur la fixation de la possibilité, sur l'application de la constante *c*, sur le contrôle des exploitations, sur le départage entre produits principaux et accessoires, sur le cubage des bois et la classification des assortiments, etc...., elles sont en plus grande abondance que les résultats de recherches proprement dites; on rencontre donc plutôt des notions ou même des appréciations personnelles que des faits.

On comprendra bien que la direction de la Station ait accordé à l'in-fatigable et méritant collaborateur qu'est, depuis sa fondation, M. le Dr